

BULLETIN DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET ASTRONOMIQUES

Première partie, comptes rendus et analyses

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques 2^e série,
tome 8, n° 1 (1884), p. 5-7

http://www.numdam.org/item?id=BSMA_1884_2_8_1_5_0

© Gauthier-Villars, 1884, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

BULLETIN
DES
SCIENCES MATHÉMATIQUES
ET
ASTRONOMIQUES.

PREMIÈRE PARTIE.

COMPTES RENDUS ET ANALYSES.

BRIOT (CH.). — THÉORIE MÉCANIQUE DE LA CHALEUR. 2^e édition, publiée par M. E. MASCART, professeur au Collège de France, etc. VIII-352 p. in-8°. Paris, Gauthier-Villars; 1883.

L'excellent Livre que Briot avait publié en 1870 sur la *Théorie mécanique de la chaleur*, et qui était en grande partie la reproduction d'un Cours fait à la Sorbonne en 1867-1868, avait été accueilli avec la plus grande faveur par les physiciens et les géomètres et il était depuis longtemps épuisé. Dans les dernières années de son enseignement, si fructueux et si écouté, Briot était revenu à différentes reprises sur la Théorie mécanique de la chaleur; ses leçons, toujours au courant des progrès les plus récents de la Science, l'avaient conduit à préparer une nouvelle édition de son Ouvrage, qui devait notablement différer de la première. L'impression de cette seconde édition était même commencée, lorsqu'une mort prématurée est venue enlever Briot à l'affection de sa famille, de ses amis et de ses élèves. Heureusement la rédaction nouvelle était en grande partie terminée et M. Mascart,

qui a entrepris de terminer le travail commencé par Briot, a trouvé dans les manuscrits de l'auteur des indications étendues qui lui ont permis de rétablir les Chapitres inachevés.

On sait que l'Ouvrage de Briot était divisé en deux Parties, comprenant : l'une, les phénomènes thermiques proprement dits ; l'autre, les phénomènes électriques. Ces deux Parties ont subi des modifications importantes. Nous signalons, par exemple, dans la première, le Chapitre relatif aux propriétés physiques des corps, où la discussion des lignes isothermes permet de grouper dans un même ordre d'idées les expériences si remarquables de M. Andrews sur l'état critique des gaz en même temps que les phénomènes de sursaturation et de surfusion, la notion de l'entropie si heureusement imaginée par M. Clausius, la vitesse du son, deux Chapitres nouveaux sur les applications de la Théorie de la chaleur à la Mécanique céleste et sur les phénomènes capillaires. Dans la seconde Partie, nous remarquons l'exposé des vues ingénieuses de M. William Thomson sur la thermo-électricité ; l'introduction, dans l'électromagnétisme et l'électrodynamique, de la considération des feuillets magnétiques, enfin un exposé nouveau de la théorie de l'induction.

La nouvelle théorie se présente, on le voit, avec toutes les additions que réclamaient les progrès récents de la Thermodynamique ; mais elle a conservé, grâce aux soins éclairés du nouvel éditeur, tous les caractères de rigueur, de clarté et de précision qui avaient assuré le succès de la première édition et en avaient fait une publication si éminemment utile. C'est assez dire qu'elle est appelée à recevoir le même accueil et à rendre aussi les plus grands services.

B. BONCOMPAGNI. — ATTI DI NASCITA E DI MORTE DI PIETRO SIMONE MARCHESE DI LAPLACE, pubblicati da B. Boncompagni; estratto dal *Bullettino di Bibliografia e di Storia delle Scienze matematiche e fisiche*, t. XV, Agosto 1882. Roma, tipografia delle Scienze matematiche e fisiche, via Lata, n° 3; 1883.

Cet Opuscule est composé de 22 pages in-4°, dont les vingt et unième et vingt deuxième contiennent les actes de naissance et de

décès de Laplace. (L'illustre auteur de la *Mécanique céleste* est né le 23 mars 1749, à Beaumont-en-Auge; il est mort à Paris le 5 mars 1827.)

Les pages 3 à 20 du même Opuscule sont occupées par un curieux Mémoire sur ces documents. L'auteur y donne un Catalogue de soixante-cinq écrits et articles de journaux, dictionnaires et biographies, etc., relatifs à Laplace, dont quinze n'indiquent pas le jour de sa naissance, vingt-six l'indiquent exactement et vingt-quatre l'indiquent erronément.

De ces mêmes soixante-cinq écrits ou articles, huit n'indiquent pas le jour de la mort de notre grand géomètre, trente-huit l'indiquent exactement, seize, sans compter les trois publications indiquées sous les n^{os} 23, 40, 44, l'indiquent erronément. [Voyez les notes (2) de la page 17 et (3) de la page 20.]

N'est-ce pas un fait digne de remarque que ce singulier désaccord des écrivains et biographes dans la fixation de deux dates, si voisines de notre temps et si mémorables pour l'histoire des Sciences mathématiques et astronomiques? N'est-il pas au moins surprenant que les contemporains de l'astronome qui régla avec tant de précision les mouvements des astres et la concordance des temps n'aient pas su déterminer d'une façon plus exacte la date de sa naissance et la date de sa mort? Détail à ajouter à ceux donnés par le prince Boncompagni : c'est dans la salle de la mairie de Beaumont-en-Auge qu'est conservé le registre dans lequel est inscrit l'acte de baptême de Laplace, fixant au 23 mars 1749 la date de sa naissance; et sur la façade de cette même mairie, sur une plaque de marbre blanc incrustée dans la muraille, on avait gravé la date erronée du 22 mars 1749! Il n'y a pas longtemps que, par mes soins et sur l'invitation qui m'en a été faite par le prince Boncompagni, M. Laplace, maire de la commune, M. le préfet du Calvados et M. le Ministre de l'Instruction publique ont été avisés de cette erreur de date. On doit savoir gré à l'illustre éditeur du *Bullettino* d'avoir signalé toutes ces inexactitudes et d'avoir fixé d'une manière désormais indubitable deux dates qui intéressent à la fois l'histoire de notre pays et l'histoire des sciences.

ARISTIDE MARRE.